



L'attachement aux valeurs culturelles

Questions à Jean-Loup metton, Maire de Montrouge

> *Quelles sont les racines qui lient Montrouge à l'art moderne et contemporain ?*

De par sa proximité avec Montparnasse et la Ruche, de nombreux artistes célèbres ont séjourné à Montrouge: Léger, Picasso, Rebeyrolle, Vasarely, Hajdu, y avaient leurs ateliers.

Un immeuble, situé au centre de Montrouge, place Jules Ferry a fait cohabiter Doisneau, Fernand Léger, et bien d'autres...

En 1956, un salon de peinture était créé afin de montrer des artistes de toutes tendances, peintres et sculpteurs, rassemblés autour de rétrospectives: Bonnard, Van Dongen, Braque, Soutine, Otto Dix...

Depuis 1976, ce salon s'est résolument tourné vers l'art contemporain et Nicole Ginoux a su pendant plus de 25 ans faire de ce salon, un lieu de révélation des jeunes talents.

Avec le concept de Salon des Jeunes Créateurs Européens, que j'ai créé il y a cinq ans, j'ai voulu poursuivre cette tradition artistique et la soutenir. Les développements récents de ce nouveau salon avec le concours de nouveaux pays associés et de nouveaux lieux d'exposition participant à cette opération tout au long de l'année permettent de faire résonner le nom de Montrouge au-delà de nos frontières.

Mais avant tout, ce salon d'art contemporain témoigne de l'attachement de notre ville au développement de la culture pour tous. La créativité et l'ouverture à la modernité sont de véritables valeurs ici dans notre ville. On considère que les artistes sont porteurs d'une dynamique d'accompagnement de la société.

> *Votre politique culturelle est très active, dans tous les domaines ...*

Notre politique culturelle est celle de toute ville qui cohabite avec le rayonnement culturel de Paris. Nous souhaitons apporter une offre diversifiée dans le domaine du théâtre, de la musique et de la littérature, avec une médiathèque qui est aujourd'hui en plein développement. J'ai une réelle préoccupation concernant la démocratisation de l'accès à tous les modes d'appropriation culturelle. Il s'agit d'accompagner chaque pratique culturelle d'une démarche d'explication. Cela est encore plus important dans le domaine de l'art.

L'art ne doit pas être élitiste. Notre souci permanent est de permettre l'accès de chacun aux pratiques artistiques. C'est pourquoi nous organisons toute l'année des conférences sur l'art contemporain. Nous mettons en œuvre des visites guidées du salon d'art contemporain par des historiens d'art pour les adultes et les plus jeunes. Avec ce 50ème anniversaire et les initiatives qui y sont rattachées nous avons créé une galerie de tableaux géante et en quelque sorte « déclencher le regard ».

> *Vous avez voulu impliquer les acteurs économiques de la ville de Montrouge, comment se traduit cette implication ?*

Traditionnellement, nous n'avons jamais eu de sponsors, nous tenons à notre indépendance. Les contacts avec les entreprises de Montrouge cette année n'ont pas été destinés à recueillir de l'argent, mais à donner plus d'ampleur à cette manifestation.

Mon idée a été de me tourner vers les entreprises situées le long du périphérique, qui avec cette fréquentation permanente et continue de voitures tout au long de l'année et de la journée permet de toucher un très large public. Il s'agit donc d'utiliser ces façades comme une immense cimaise. Mais nous ne voulions pas imposer notre sélection aux entreprises ; celles-ci ont effectué des choix d'artistes en correspondance avec leurs valeurs identitaires.

La jeunesse, l'innovation, la créativité... chaque choix s'est effectué en fonction des spécificités des entreprises. Elles se sont appropriées une œuvre qui soit en cohérence avec leur image. Les entreprises ont manifesté leur désir de continuer cette démarche de diffusion de l'art contemporain. Elles souhaitent organiser des expositions au sein de leurs bâtiments, en partenariat avec des artistes. Elles ont spontanément accepté de participer à cette initiative.

Suite page suivante

> La ville de Montrouge a-t-elle toujours été en phase avec les objectifs du salon d'art contemporain, depuis 50 ans ? Quelle a été votre implication dans son organisation ?

Non bien sûr, les débats autour de l'art contemporain et sur son manque de lisibilité ont été également présents au sein de certaines séances du Conseil Municipal. Toutefois, il correspond à un réel engagement des montrougiens.

Cet ancrage artistique de la ville de Montrouge peut être considéré comme un risque, mais j'ai le sentiment que la vitalité de notre politique culturelle fait partie de l'attachement que les habitants développent à l'égard de leur ville.

Ainsi, par exemple, nous venons de créer des ateliers d'artistes dans le cadre de la construction de nouveaux logements sociaux. Ceux-ci sont destinés à héberger certains des artistes européens, qui viendront pendant le salon d'art contemporain de Montrouge.

D'autres ateliers d'artistes sont en construction.... car nous nous devons d'aider et de protéger nos artistes, à la manière des grands mécènes d'autrefois, des protecteurs des arts et des lettres qui ont permis la réalisation de tant de belles œuvres que nous admirons encore aujourd'hui.

A notre époque, les collectivités doivent relayer cette mission. Les artistes sont des êtres précieux, ils apportent à la société un bouillonnement d'idées et d'images et ils ont besoin de notre aide.

> La Mairie de Montrouge a-t-elle acquis des œuvres et où sont elles montrées, y a-t-il un projet de musée permanent ?

Lorsque j'ai pris mes fonctions il y a dix ans, j'ai fait faire un inventaire des œuvres appartenant à la mairie de Montrouge. Celui-ci a conduit à une vaste entreprise de restauration de ces œuvres en 1996. Mais il est vrai que nous n'avons pas actuellement de lieu permettant une présentation valorisante de ces œuvres appartenant au patrimoine de Montrouge. Nous sommes en réflexion sur ce sujet.

Par ailleurs, nous allons bientôt accueillir la Fondation Camille qui était jusqu'alors conservée à Epinal.

En raison de la notoriété du Salon de Montrouge et donc de notre visibilité dans le circuit de l'art contemporain, les responsables de cette Fondation nous ont demandé d'accueillir cette collection qui compte les œuvres de femme plasticiennes telles qu' Aurélie Nemours, Sophie Calle, Tania Mouraud ou Gloria Friedmann.

> En tant qu'amateur d'art, quelles sont vos préférences ?

Mon grand-père était artiste; son mode d'expression était plutôt figuratif. Moi-même lors de mes années de jeunesse à Lyon, j'ai étudié l'art abstrait.

J'ai réalisé quelques ouvrages décoratifs, mais le temps m'a manqué pour continuer, car il m'a fallu faire d'autres choix.

Aujourd'hui, je me sens très proche de Nicolas de Staël, j'ai le sentiment d'entretenir avec lui une certaine intimité. Il est enterré à Montrouge; il a porté l'art abstrait à son niveau le plus haut. Son art repose sur un assemblage d'émotions, de couleurs et de vibrations qui me touche profondément. Il montre comment on peut passer facilement de la compréhension de l'art figuratif à celle de l'art abstrait. Il aide à former le regard...